

que a été tué par un éclat d'obus le 9 octobre.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

La flotte grecque désarmée est remise à l'Entente

Londres, 13 Octobre. Voici le récit que le correspondant de l'agence Reuters a transmis hier à propos de la remise de la flotte grecque, télégraphiée des opérations de transfert qui ont été exécutées par 13 remorqueurs français et anglais, 2 chalutiers franco-anglais, 1 contre-torpilleur anglais, 1 chaloupe à vapeur italienne.

Les navires transférés sont : le vaisseau-amiral *Comandros*, le croiseur cuirassé, le sous-marin *Delphino*, les contre-torpilleurs *Léon*, *Niki*, *Nankratona*, *Neogenea*, *Actos*, *Thyalla*, *Dona*, *Keramos*, *Hiera*, *Spondoni*, *Aspis*, *Pala*, *Arctura*, le sous-marin à vapeur *Coriolanus*, servant de bateau passer entre le Pirée et l'arsenal.

Les Alliés avaient pris toutes les précautions pour le cas où les Grecs n'auraient pas offert. Les cuirassés russes avaient leurs canons braqués sur les navires grecs, parés pour intervenir si les Grecs n'avaient pas accepté.

La décision du gouvernement grec acceptant les demandes des Alliés, fut télégraphiée à l'arsenal aussitôt après le Conseil de cabinet qui s'est tenu hier à Salonique.

Quand tout fut prêt, l'ordre de départ fut donné aux navires grecs. Les officiers grecs quittèrent les navires, les officiers alliés les accompagnèrent, emportant les pavillons et le portrait du roi qui ornait le carré des officiers.

L'impression à Athènes. Les officiers grecs ont été surpris que les Alliés aient accepté la remise de la flotte sans aucune condition.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement grec n'avait aucune intention de se désarmer.

darmaric et des garnisons de la province ; le colonel Mazarakis, chef du personnel au ministère de la Guerre.

L'ordre de mobilisation de la division de Sérès

Athènes, 13 Octobre. L'ordre de mobilisation des réservistes de la division Sérès envoyé par le Comité de la Défense nationale au colonel Christodoulos, a pour titre non pas : « Royaume de Grèce », mais « Patrie hellénique » et l'ordre commence ainsi : « Au nom de la Patrie ».

La position du roi est infatigable

Paris, 13 Octobre. L'envoyé spécial de l'Echo de Paris à Salonique, télégraphie le 12 octobre : « J'ai vu ce matin M. Venizelos et notre conversation se résume ainsi :

« L'estime que toute la nouvelle Grèce et la monarchie ont pour le roi Constantin est un fait qui ne peut être nié. Le roi, comme intendant, et il ne peut qu'attendre la tâche du gouvernement provisoire. »

Constantin juge le mouvement insurrectionnel sans importance

Rome, 13 Octobre. Suivant un télégramme d'Athènes au *Corriere della Sera*, le roi Constantin aurait déclaré à M. Lambros qu'il était convaincu du peu d'importance du mouvement révolutionnaire.

Sur le front de Macédoine

Salonique, 13 Octobre. Le député français, M. André Hesse, envoyé en mission par la Commission du budget, pour contrôler le matériel de guerre sur le front de Macédoine, a été accompagné par le général de division, M. de la Motte, qui lui a fait visiter le front de Florina, où il a été observé par l'ennemi qu'il n'y a pas de combats sérieux.

L'ardeur et l'endurance de nos soldats

Salonique, 13 Octobre. Le député français, M. André Hesse, envoyé en mission par la Commission du budget, pour contrôler le matériel de guerre sur le front de Macédoine, a été accompagné par le général de division, M. de la Motte, qui lui a fait visiter le front de Florina, où il a été observé par l'ennemi qu'il n'y a pas de combats sérieux.

Les succès de l'armée serbe

Londres, 13 Octobre. On mande de Salonique à l'agence Reuters : Le violent combat engagé a continué pendant toute la journée d'hier sur le front serbe. Les Serbes ont avancé sur quelques points faisant une vingtaine de prisonniers. Une grande activité a été déployée par les aviateurs serbes qui ont bombardé les bivouacs de l'ennemi.

Les Alliés défendent la Roumanie contre l'Allemagne

Paris, 13 Octobre. M. Lloyd George a déclaré à la Chambre des Communes que les Alliés défendent la Roumanie contre l'Allemagne.

La révision des sursis d'appel et l'utilisation des effectifs de l'intérieur

L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. Mourier sur les mesures prises pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

M. Mourier a demandé au ministre de la Guerre de prendre des mesures pour l'utilisation des effectifs de l'intérieur.

besoins de la consommation civile et pour les semences absorbé 75 millions de quintaux, nous sommes donc en présence d'un déficit de 10 millions de quintaux.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 13 Octobre. La séance a ouvert à 3 heures 25, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

La question du transport des vins

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

M. Dalbiez demande à poser une question au ministre de la Guerre, qui l'accepte, sur la hausse successive des prix de transport des vins.

industrie, commerce et agriculture. Nos alliés sont prêts à consentir les sacrifices nécessaires à la cause commune dans les limites où la France les a déjà consentis.

Reponse de M. Albert Thomas

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

M. Albert Thomas répond à l'interpellation de M. Mourier sur la question des effectifs de l'intérieur.

leur valeur. Les forwards du Racing ne peuvent être comparés avec les cinq autres dans le ballon rond qui composent la ligne olympique.

Notes Marseillaises

Confiance

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Ceux qui éprouveraient quelque crainte sur l'avenir économique de la France trouveraient dans le dernier fascicule de la Chambre de Commerce un élément de confiance.

Le soldat Clavel Louis, de notre ville, était de ces braves.

SAINT-HENRI

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

On nous signale que, sur la ligne des tramways de l'Estaque-Gare, depuis quelque temps, de jeunes et inexpérimentés conducteurs ont l'habitude de tout à la fin de la journée, de « brûler » les rails.

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 14 Octobre, 1 h. 40 matin. Sur le front de la Somme, l'activité de l'infanterie a été limitée à deux secteurs, l'un tenu par les Anglais, l'autre par les Français.

L'opération entamée hier par nos alliés, leur a permis de progresser, en fin de journée, au nord-ouest de Guedecourt, dans la direction de Bapaume, et entre Guedecourt et Lesbouffes, dans le voisinage du Transloy. La situation, déjà précaire, de ce dernier village, soumis depuis un certain nombre de jours à un bombardement incessant, s'est encore aggravée du fait de cette avance fort appréciable. Des détachements britanniques franchissent même les abords du village, dans les ruines duquel se défend désespérément la garnison allemande.

La chute du Transloy aurait pour conséquence de obliger l'adversaire à abandonner la ligne des hauteurs existant de Guedecourt à Morval, et qui a été défendue par lui, jusqu'ici, avec un extrême acharnement.

Dans le secteur français, les Allemands ont lancé une attaque sur nos nouvelles positions établies le long de la lisière du bois de Saint-Pierre-Vaast. A la faveur de jets liquides enflammés, ils ont réussi à reprendre pied sur quelques points, dans les éléments avancés de nos tranchées, mais, sans doute, d'une façon toute provisoire. En tous cas, ce minime avantage ne présente aucune importance tactique pour l'avenir de la lutte dans ce secteur, où nos gains antérieurs, si importants, restent entiers.

Il semble que, de part et d'autre de la Somme, les deux adversaires observent attentivement leurs mouvements respectifs, car de nombreux canonniers entre patrouilles se sont produits, et la nuit dernière fut assez mouvementée de ce fait. De plus, la préparation d'artillerie a atteint, spécialement au sud de la rivière, un caractère d'intensité qui présage généralement une prochaine action offensive de l'infanterie.

Les Allemands, dans leur bulletin officiel, prétendent encore une fois que les troupes franco-britanniques ont renouvelé un effort énorme pour rompre leur front, mais une fois de plus ils ont dénoté nos tentatives. Les forces ennemies ont plus d'obtenir des succès de ce genre, que nous n'avons pas mené d'attaque générale sur le front de la Somme, que nous avons seulement livré des opérations partielles, rapportées ci-dessus, conformément à notre tactique de mariage continu.

D'ailleurs, la façon toute spéciale dont nos ennemis présentent les événements, est jugée depuis longtemps. Leur procédé est épuisé.

Les Alliés ont pris à l'ennemi un demi-million d'hommes sur tous les fronts

Milan, 19 Octobre.

La Corriere della Sera fait ressortir, à propos des opérations du Carso, que le même système de lutte par préparation d'artillerie et par bonds successifs que les Franco-Anglais pratiquent avec succès sur leur front a été adopté par les Italiens. Il est intéressant de rappeler que l'offensive franco-anglaise ayant donné plus de 60.000 prisonniers depuis le 1er juillet, les troupes alliées de leur côté ont en chiffres ronds 40.000 prisonniers, depuis le mois de juin et les Italiens en ayant fait plus de 30.000 depuis le 6 août. Les forces ennemies ont, par conséquent, diminué, grâce à l'action des Alliés sur les principaux théâtres de la guerre, d'un demi-million d'hommes en ne comptant que les prisonniers. C'est un résultat excellent.

La Récompense des braves

LEGIION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 13 Octobre. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :

Légion d'honneur. — Sont élevés à la dignité de grand-officier : Guillaume, général de division, commandant un corps d'armée ; Nicolas, général de division du corps de réserve, commandant une division d'infanterie.

Pour officier : Daux de Lesout, chef d'escadron au 1er régiment de chasseurs.

Pour chevalier : Dop, capitaine au 5^e d'infanterie coloniale ; Gent, sous-lieutenant temporaire de réserve au 7^e d'infanterie ; Astor, sous-lieutenant de cavalerie, service aéronautique d'une armée ; Loyz, lieutenant de réserve temporaire, au 6^e bataillon de chasseurs ; Wiedemann, lieutenant d'artillerie, 2^e s. ; Terme, sous-lieutenant de réserve d'infanterie, service aéronautique d'une armée ; Duchenois, sous-lieutenant au 6^e escadron F. ; au 1^{er} régiment de chasseurs.

Médaille militaire. — Bandy, caporal au 1^{er} d'infanterie ; Blanchon, soldat au 1^{er} d'infanterie ; Broit, soldat au 1^{er} d'infanterie ; Bourdein, soldat au 1^{er} d'infanterie ; Girardin, soldat au 1^{er} d'infanterie ; Farjon, soldat au 1^{er} d'infanterie ; Gode, soldat au 1^{er} d'infanterie ; Dhenin, soldat au 1^{er} d'infanterie ; Girardin Jean, soldat au 1^{er} d'infanterie ; Ledegre, caporal au 1^{er} d'infanterie ; Carrière, chasseur au 1^{er} bataillon ; Mignot, chasseur au 1^{er} bataillon ; Poupart, chasseur au 1^{er} bataillon ; Cappe, chasseur au 3^e bataillon ; Pidon, caporal au 5^e bataillon de chasseurs ; Panard, chasseur au 5^e bataillon ; Rabillon, chasseur au 5^e bataillon ; Labanand, soldat, service aéronautique d'une armée ; Percus, maréchal des logis de cavalerie, service aéronautique d'une armée ; Vercheron, soldat au 5^e d'infanterie ; Jalland, chasseur au 5^e bataillon ; Dubos, chasseur au 5^e bataillon ; Girardin, soldat au 5^e d'infanterie ; Bousquet, soldat au 5^e d'infanterie ; Goleaux, soldat au 5^e d'infanterie ; Saeg, soldat au 11^e d'infanterie ; Barial, chasseur au 1^{er} bataillon ; Tréaire, sergent au 31^e d'infanterie ; Fèche, soldat au 5^e d'infanterie ; Thivent, soldat au 5^e d'infanterie ; Hainaut, soldat au 5^e d'infanterie ; Brulon, caporal au 6^e bataillon de chasseurs ; Gumbert, sergent au 6^e bataillon de chasseurs ; Roque, soldat au 5^e d'infanterie ; Charriot, soldat au 5^e d'infanterie.

La Reconstitution de notre Flotte marchande

Paris, 13 Octobre. A la suite de la conférence organisée à Marseille par le Comité de secours aux marins mobilisés qui est l'œuvre commune des corporations maritimes et qui a reçu l'appui des armateurs marseillais, un Comité d'initiative s'est créé à Paris (Mme Ligne navale) dans le but exclusif de préparer la reconstitution d'une vraie flotte marchande.

Le Comité d'initiative qui comprend des représentants de tous les sports et de toutes les organisations maritimes a été présenté ce matin par M. de Monzie à M. le président du Conseil, à M. l'amiral Lacaze et à M. Nall, sous-secrétaire d'Etat à la Marine Marchande qui ont donné aux organisateurs de la Ligne navale l'assurance du plein concours gouvernemental.

Communiqué officiel

Paris, 13 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, une attaque allemande avec lance-flammes nous a pris quelques éléments de tranchées à la lisière du bois Saint-Pierre-Vaast.

Au sud de la Somme, les deux artilleries poursuivent une lutte extrêmement vive. Dans la région de Verdun, activité d'artillerie intermittente de part et d'autre. Rien à signaler sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Sur la Strouma, l'ennemi tient le front Sérés, Savjak, Barakli, Dzuma, Jenimah. Les forces britanniques sont au contact au centre et à gauche. Duel presque continu d'artillerie.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 13 Octobre, 21 heures 20.

Au sud de l'Ancre, violent bombardement ennemi au cours de la journée, particulièrement dans les secteurs de Guedecourt et de Martinpuich et au nord de Courcellette.

Aucun autre événement important à signaler. Ce matin, à la suite d'une préparation d'artillerie, un détachement ennemi, qui tentait un coup de main contre nos tranchées au nord-est de Wulverghem, a été rejeté par notre feu.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 13 Octobre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Rien de particulier à signaler sur le front belge.

Le Deuxième Emprunt de la Défense nationale

Paris, 13 Octobre.

A la suite de demandes nombreuses, et afin de donner aux fonctionnaires civils et militaires, ainsi qu'aux agents, sous-agents et ouvriers de l'Etat, toutes facilités pour souscrire au deuxième Emprunt, dont la clôture aura lieu au plus tard le 29 octobre, les traitements, soldes et salaires du mois courant seront payés à la date du 25.

L'Héroïsme des Provençaux

LA « SIDI-BRAHIM » A FLEURY

Récit d'un témoin militaire

Paris, 13 Octobre.

Les 23, 24, 25 et 26 septembre 1945, une poignée de carabiniers du 8^e bataillon de chasseurs, retranchés dans le marabout de Sidi-Brahim, autour d'un drapeau tricolore façonné par le capitaine Lavaysière, avec des lambeaux de chemise, de ceinture et de cravate, résista à assauts des 8.000 Arabes d'Abdel-Kader. On de ces braves, pendant la foule des ennemis réussissant à s'échapper à la suite du colonel Rolland. Ce magnifique fait d'armes est la gloire des bataillons de chasseurs, qui en ont fait l'objet de leur fête annuelle.

Les chasseurs de 1916 n'ont pas dégénéré de leurs ancêtres. On va voir comment le 71^e anniversaire de la Sidi-Brahim fut célébré par un de leurs bataillons devant Verdun.

Devant Verdun

Dans la nuit du 24 septembre, le 3^e bataillon d'infanterie, commandant Raout, monté en ligne, entre Thiaumont et Fleury. C'était sa première relève dans ce secteur fameux.

Le 3^e arriva des Vosges. C'est un de ces jeunes bataillons qui, en un an de campagne, se sont déjà fait une longue histoire. Formés d'éléments du Midi, de Provençaux et de Normands, il débuta le 1^{er} août à la bataille de Champagne. Il se distingua pendant l'hiver dans les divers secteurs d'Alsace, notamment le 23 février à la contenance du Schœnbühl, où il donna son nom à une tranchée reprise.

Prendre les tranchées de Verdun, c'est une façon de métaphore. Ce qu'on appelle les positions dans ce terrain tracé, soulevé, est constitué par une suite de trous, par les créatures des marnites, vètement reliés par des boyaux et servant d'abris à des petits postes. Les eaux des pluies récentes s'accumulent dans ces cuvettes et y rendent la vie pénible.

Une mare boueuse coupait le front du bataillon. Des brancardiers passant par là, la première nuit s'y enlisèrent jusqu'au cou. De reste, nulle défense accessoire, un soupçon de fil de fer. En face, les Allemands à trente mètres. Il n'y a entre eux et la France que l'épaisseur de la poitrine des chasseurs.

Le bombardement commença dans la matinée du 25, un bombardement lent à la cadence d'un coup toutes les cinq minutes, et provenant de deux batteries de gros calibre. Un des premiers obus, à neuf heures, tua net le sous-lieutenant Chavent, de la compagnie de mitrailleuses.

L'attaque

Bientôt le commandant reconnut que les coups, tombant tous sur le même secteur, encadraient un quadrilatère d'environ trois cents mètres de large sur cent cinquante mètres de profondeur, débouchant nettement comme objectif le front de deux compagnies. Un avion corrigeait le tir.

Des de doute : on avait affaire à un réglage de précision. Le commandant Raout, qui commandait le front, fit avertir ses compagnies de s'apprêter à la recevoir.

L'attaque se produisit à la nuit. Brusquement à 24 heures, le rideau de feu s'éleva, entourant d'une herse d'éclatement la zone désignée par le tir de la journée. Les 1^{er} et 2^e compagnies, sous les coups de tout secours de la arrière par un barrage ; martelés sur leur front par une grêle de schrapnells et de percutants. Autour du poste du

exprimait à ses troupes sa satisfaction. On ne pouvait mieux, dit-il, célébrer la Sidi-Brahim.

Ce mot peut servir de morale à ce récit. Pendant les chasseres avançantes, on eût, oublié leur anniversaire ; peut-être, en repoussant les Boches aux accents de leur refrain fameux, étaient-ils bien loin de penser à ce qui leur passait par la tête et onze ans devant le marabout d'Afrique.

Le renouvellement à leur manière le geste du capitaine Lavaysière et du clairon Rolland. Leur chanson leur revenait aux lèvres et c'est de telles actions qu'est faite une tradition.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Bucarest, 13 Octobre.

Communiqué roumain du 13 Octobre : FRONTS NORD ET NORD-OUEST. — Dans la vallée supérieure de l'Uzul, à l'ouest de la frontière, une attaque ennemie a été repoussée. Notre cavalerie a repoussé, dans le défilé de Magherus (Maghiarus), à l'ouest d'Oituz, six attaques de l'infanterie ennemie. A la douane de Crasna, vallée de Buzeu, nous avons repoussé de façon sanglante, une attaque de l'ennemi, qui a été obligé de se retirer. A Bratoce, la situation est calme. A Soussani, ouest de Predeal, et à Prédéal, l'ennemi a été repoussé et s'est retiré. A Temes et à Giuvail, actions de patrouilles.

A Caimeni, actions d'artillerie. A l'ouest de Caimeni, nous avons repoussé une attaque de nuit de l'ennemi. Dans la vallée du Jiu et à Orsova, actions d'artillerie.

FRONT SUD. — Duel d'artillerie et coups de feu d'infanterie tout le long du Danube.

FRONT DE DOBRUDJA. — Situation calme.

Les Opérations dans les Karpathes

Bucarest, 13 Octobre.

La cause essentielle de la retraite des Roumains de leurs positions de front, a été la supériorité numérique des Austro-Allemands. Actuellement, des renforts considérables ont été envoyés. Les troupes roumaines ont été encouragées par les unités des Karpathes et les défilés où elles résistent avec des avantages qui sont signalés par le communiqué d'aujourd'hui.

Les dispositions prises personnellement la conduite des opérations. La mission française du général Berthelot et des officiers de l'état-major français, est attendue incessamment par les soldats et les troupes roumaines et la grande réserve d'hommes, nul doute que l'avantage sera de nouveau du côté roumain.

Les tentatives de débarrquement des Bulgares à Zimnicea a été facilement repoussées avec des pertes pour l'ennemi.

Le roi a créé un nouvel ordre de guerre pour les officiers, comprenant trois classes et dénommé l'ordre de Michel-le-Brave.

LES ENVOIS AUX PRISONNIERS

Paris, 14 Octobre, 1 h. 35 matin.

Pour répondre à des questions fréquemment posées par des familles, nous sommes autorisés par le ministère des guerres à faire savoir que les seuls objets dont l'envoi est interdit aux prisonniers français en Allemagne sont :

1^o Les objets (exception faite pour le linge et les sous-vêtements ; 2^o l'or et toutes les pièces de monnaie quelconque ; 3^o le suif ; 4^o le graisse ; 5^o le beurre.

Les dispositions en ces dispositions entraîneront le retour des objets aux expéditeurs.

En ce qui concerne le sucre et le savon, l'envoi est autorisé. Il est cependant recommandé de s'en adresser aux prisonniers que dans la stricte mesure de leurs besoins personnels.

Des dispositions n'apportent aucune modification aux règles concernant les envois de pain qui continuent à être effectués exclusivement, sous la forme collective, par la Fédération Nationale d'Assistance aux prisonniers.

Les Souvenirs de la Guerre

recueillis par les Poilus

Paris, 13 Octobre.

La question du droit qu'ont les soldats d'emporter ou d'envoyer chez eux des souvenirs du champ de bataille a été réglée par cette circulaire du général en chef :

Monsieur le général a été appelé sur l'intérêt qu'il y aurait à accorder aux militaires l'autorisation de conserver par eux-mêmes, comme trophées de guerre, les objets de faible valeur pécuniaire et de grande valeur morale qu'ils pourraient être laissés en la possession de ceux qui les ont recueillis, avec l'autorisation du chef de leur unité.

J'ai décidé que les objets de faible valeur pécuniaire et de grande valeur morale qu'ils pourraient être laissés en la possession de ceux qui les ont recueillis, avec l'autorisation du chef de leur unité.

Les autres objets (armes, munitions, matériel de guerre, effets d'habillement et d'équipement, harnachement, papiers militaires et personnels, argent, bijoux, etc.), resteront soumis à la réglementation en vigueur et seront toujours remis aux autorités ou services qualifiés pour les prendre en charge. Les objets concrets demeurant la propriété personnelle du détenteur et ne devront donner lieu à aucun trafic. — Signé : J. JOFFRE.

L'UTILISATION DES EFFECTIFS

La sanction des interpellations à la Chambre

Paris, 13 Octobre.

M. Mourier, député du Gard, au nom du parti radical-socialiste, a déposé l'ordre du jour suivant, comme sanction aux interpellations en cours :

« La Chambre, fermement résolue à poursuivre et à atteindre la meilleure utilisation des effectifs par l'application stricte de la loi du 17 avril 1915, notamment par la révision rigoureuse du personnel de l'usine de guerre, par le remplacement au moyen des vieilles classes, des hommes de l'active et de ceux qui sont actuellement employés dans les établissements travaillant pour la Défense nationale ; la révision des affectations administratives des emplois sédentaires de l'armée et par la révision des suris d'appel ; par un appel aussi large que possible de la main-d'œuvre féminine et étrangère ; prenant acte des efforts accomplis par le ministre de la Guerre, et confiant dans le gouvernement pour réaliser ces mesures, passe à l'ordre du jour ».

L'Offensive italienne

Nouveau succès sur le Carso

Rome, 13 Octobre.

Le communiqué du général Cadorna annonce que, sur le Carso, par un bond prodigieux, nous avons avancé de nouveau et atteint les pentes à l'ouest de Pecinka et les premières maisons de Loquizza et de Hudlog.

Nous avons fait environ 400 prisonniers.

Communiqué officiel

Rome, 13 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la zone du mont Pasubio, nous avons repoussé de violentes attaques entre le mont Spil et le mont Corneo, et le long des pentes sud du Rolle. Ensuite, nos troupes ont attaqué de fortes positions ennemies entre Sette-Croci et Rolle, et ont réussi à accomplir des progrès, malgré les graves difficultés du terrain et l'opiniâtre résistance de l'ennemi. Elles ont fait 32 prisonniers.

Dans la vallée de Posina, actions d'artillerie et petites rencontres favorables pour nous, sur le torrent de Pontebana (Fella). L'artillerie ennemie a bombardé avec intensité nos positions sans y causer de dégâts.

Le long de tout le front de Giulie, violentes actions d'artillerie. Dans la nuit du 11 au 12 octobre et le matin suivant, l'adversaire a lancé de nouvelles et violentes contre-attaques, notamment vers le Sober (Gorizia), au sud de Novavilla et sur la hauteur de la cote 144, sur le Carso. Il a été repoussé chaque fois avec des pertes très lourdes. Sur le front d'un seul bataillon, dans les lignes du Sober, 400 cadavres ennemis ont été trouvés.

Dans l'après-midi, nos troupes, par un bond vigoureux, ont conquis, sur le Carso, le terrain en avant de la ligne ennemie prise d'assaut les jours précédents, et elles ont atteint les pentes à l'ouest de Pecinka et les premières maisons de Loquizza et de Hudlog. Nous avons fait 400 prisonniers, dont une dizaine d'officiers.

Des avions ennemis ont bombardé la lagune de Grado et d'autres localités du Bas-Isonzo. Il y a quelques victimes dans la population. Les dégâts sont insignifiants.

Dans les combats aériens au-dessus de Gorizia, les nôtres ont abattu un avion ennemi, qui est tombé aux environs de San-Marco.

Signé : CADORNA.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 13 Octobre.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Pendant la nuit du 12 octobre, dans la région du village de Goldowitch, sur la rive occidentale de la rivière Chara, l'ennemi, ayant bombardé nos retranchements, a pris l'offensive et a occupé une partie de nos tranchées. Mais, par une contre-attaque, il a été délogé et rejeté avec de grosses pertes.

Dans la région au sud-ouest de Bournowe, nos éclaireurs ont attaqué une arrière-garde ennemie qui fuyait ; nos éclaireurs se sont emparés ensuite de tranchées ennemies et s'y sont fortifiés.

Dans la région au sud-ouest du village de Swisthiky, sur la rivière Narajouwka, l'ennemi a tenté d'attaquer notre arrière-garde, mais il a été rejeté par nos troupes. Dans les Karpathes boïches, dans la région de Solotino, sur la rivière Soultchava, nos troupes ont attaqué un avion ennemi. L'aéroplane a pris feu en tombant. Le pilote et l'observateur ont été faits prisonniers.

FRONT DU CAUCASE. — Fusillade et actions d'éclaireurs.

FRONT DE DOBRUDJA. — Il n'est rien survenu d'important.

MARSEILLE LA NUIT

Sanglante Bagarre boulevard Maritime

Deux hommes poignardés. — Les meurtriers sont arrêtés

Une discussion d'ordre ne ignore les causes, mais qui dégénéra bientôt en terrible bagarre, s'éleva hier soir vers 10 heures, boulevard Maritime, près de la place de la Joliette, entre une dizaine d'Annamites ou Malais, deux vétérans militaires et autres en civils. Les antagonistes n'étaient pas trop le soir, on ne prit, tout d'abord, aucune attention à eux.

Mais soudain, le groupe se dispersa rapidement et l'on vit les deux hommes en tenue militaire s'affaïsser en poussant de douloureux gémissements.

Le brigadier Canal et les gardiens de la paix Ripert et Millet, accourus, virent deux des fuyards cacher une arme. Ils leur donnèrent la chasse et les poursuivirent jusqu'au quatrième étage de l'immeuble n° 31, place de la Joliette, où ils les arrêtèrent sur le palier. L'un et l'autre étaient armés d'un poignard à la lame tachée de sang.

Ces deux hommes, qui paraissent, l'un Annamite, l'autre Malais, furent désarmés et conduits au poste de la Joliette.

Les agents firent alors transporter les deux blessés à l'Hôtel-Dieu. Tous deux avaient été grièvement atteints au niveau de la poitrine d'une profonde blessure qui mettait leurs jours en danger.

NI les victimes ni les meurtriers ne paraissent et ne comptent être jugés en vertu de papiers sur eux. Leur identité ne put donc être établie. Mais, par signes, les blessés reconnurent les criminels qui n'eurent aucun geste de dénégation ou de protestation.

Les deux individus arrêtés ont été écroués. Leurs comptes sont activement recherchés. A l'Hôtel-Dieu, l'état des victimes est jugé des plus alarmants, et l'on s'attend, pour l'une comme pour l'autre, à une issue fatale à brève échéance. — E. L.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

LES EPREUVES DE MOULINS

Moulins, 13 Octobre.

Résultats des épreuves de sélection : Prix de Rodes à réclamer (5.000 fr., 1.000 mètres). 1^{er} Gnan, à M. O. Smeis (Rouppel) ; 2^e Holly-Hill, à M. L. Oly Rooder (Doonan).

Prix de la Forêt de Bandat (10.000 fr., 1.000 mètres). 1^{er} Adelta, à M. K. Vandoroff (O'Neill) ; 2^e Mol-davia, à M. G. Lepetit (Sennings) ; 3^e La-Nive, au comte du Crozet (Busto).

Prix de Saint-Léopard (10.000 fr., 1.000 mètres). 1^{er} Promphat, à M. J. Fren (Vanin) ; 2^e Chambray, à M. J. Fren (Vanin) ; 3^e Saint-Vendrite, au Baron Ed. de Rothschild (Mac Goss) ; 4^e Amidiar, à M. R. D. Cohn (Cooke) ; 5^e Chambray, au Baron Courand (Reers) ; 6^e Cornaric, à M. G. Lepetit (Briker).

Prix de l'Alber (5.000 fr., 4.000 mètres). 1^{er} Gnan, à M. O. Smeis (Rouppel) ; 2^e Holly-Hill, à M. L. Oly Rooder (Doonan) ; 3^e Djam, à M. J. Tissot (Sennings) ; 4^e Rollmond, à M. A. Soubrin (Stern).

Prix de Saint-Symphorien (5.000 fr., 2.000 mètres). 1^{er} Serre-Pile, à M. J. Maller (Devotier) ; 2^e Val-torbe, à M. J.-D. Cohn (Cooke) ; 3^e Propudor, à M. Mantochet (Briker).

BONS EMPLOIS

Hommes et dames, jeunes gens et jeunes filles, apprenez à tout âge, chez vous ou sur place, la profession de comptable, sténographe, tylo, etc., qui va offrir des débouchés considérables dans le commerce et les administrations. Les membres du Comité de l'Indicateur Marseillais, ont organisé un cours de comptabilité, sténographie, tylo, etc., qui va offrir des débouchés considérables dans le commerce et les administrations. Les membres du Comité de l'Indicateur Marseillais, ont organisé un cours de comptabilité, sténographie, tylo, etc., qui va offrir des débouchés considérables dans le commerce et les administrations.

L'INDICATEUR MARSEILLAIS

Annuaire des Bouches-du-Rhône est en cours de recensement pour l'Édition 1917

Les demandes de modifications ou de changements d'adresses sont reçues, dès maintenant, ainsi que les souscriptions, aux annonces et au volume, au siège social, rue Hazeo, Téléphone : 3-16.

AVIS DE DECES (Le Diot)

La famille Costa a la douleur de faire part à ses parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'elle vient d'éprouver en la personne de son fils unique GUSTAVE BOBOCCA, décédé à l'âge de 72 ans, muni des Sacraments de l'Eglise. Les obsèques auront lieu aujourd'hui samedi, à 10 heures 1/2. Sur les volontés expressées de la défunte, on ne reçoit ni fleurs ni couronnes.

AVIS DE DECES

M^{re} veuve Bonifay et ses enfants font part à leurs parents, amis et connaissances de la décès de M. BONIFAY, receveur-buraliste au Pin, leur époux et père bien-aimé. Les obsèques auront lieu dimanche, à 11 heures, à Septèmes.

Le Conseil d'Administration de la Société des Ombres et Employés à l'Hommeur, de faire part à MM. les sociétaires du décès de M. GENUOLIAT Paul, membre actif, mort pour la Patrie.

Les obsèques de M. CHRETIEN, receveur Octroi en retraite, auront lieu aujourd'hui samedi, 14 octobre, à 2 heures du soir, chez Saint-Charles (104 rue Honorat).

